

AVIGNON : LES POLICIERS MUNICIPAUX OBTIENNENT DE NOMBREUSES AVANCEES

Après d'après négociations et une grève suivie par **98 %** des agents de ce service, les policiers municipaux d'Avignon, épaulés par une intersyndicale CFTD – **SAFPT- FO – CGT**, ont obtenus une grande partie de leurs revendications, à savoir :

- Le retour des effectifs à 105 agents contre 97 actuellement.
- La mise en place d'un cahier des charges relatif à l'achat des matériels.
- La sécurisation des postes de police.
- La revalorisation de leur IAT.

Ce dernier point a d'ailleurs été à l'origine du mouvement de grève entre le 30/11 et le 02/12.

Cette action s'est terminée par la signature d'un protocole d'accord accordant, entre autre, aux policiers municipaux une majoration de la prime précitée. Celle-ci passant **d'un coefficient de 0,39 à un coefficient 3 !!!**

On ne peut donc que se féliciter de cette fin heureuse, facilitée par l'écoute de Madame le Maire !

Il est également important de noter la solidarité et la persévérance des agents de Police Municipale de cette commune qui ont, sans doute par leur mouvement de grève, largement contribué à la décision finale ...

A quand la même solidarité nationale pour faire valoir les revendications communes à tous les agents de la filière Sécurité ???.....



Photo d'Angélique SUREL du Dauphiné Libéré édition du vaucluse matin

Avignon Pour la Saint-André, la police se met en grève

Est-ce que ce sera vraiment la foire, lundi et mardi, dans les rues du centre-ville d'Avignon ? La Saint-André et son grand déballage commercial assurément mais peut-être aussi la "foire" dans l'organisation de la manifestation avec le grand déballage des revendications de la police municipale qui a déposé un préavis de grève illimitée à partir de dimanche soir.

Pour dire son ras le bol des conditions de travail, de rémunération et du sous-effectif. Du manque de considération aussi. « Vous vous rendez compte, glisse un agent, Yves Galateau, l'adjoint à la sécurité, n'est jamais venu nous rencontrer. »

« Le préavis de grève a été voté par 95 % des agents de la police, précise l'intersyndicale SAFPT, FO, CGT, CFDT qui le porte. Nos revendications ne datent pas d'hier, mais el-



Le préavis de grève a été voté à 95 % par les policiers municipaux. K. H.

les ne sont jamais entendues. »

Les policiers en colère pointent d'abord du doigt leurs conditions de rémunération : « Notre prime IAT est de 15 € brut par mois alors que dans des communes comme Bollène ou Carpentras, elle

est de 150 € et même de 300 € à Pujaut ! Nous voulons la même chose. »

Et ils avancent l'argument des effectifs : 120 policiers en 1999, 97 aujourd'hui. « Comment assurer la sécurité d'une ville comme Avignon avec si peu de moyens ?, in-

terrogent-ils. Avec des visions et des risques supplémentaires. » Sans parler des problèmes matériels : radios défectueuses, véhicules inadaptés... « On n'a pas droit à la clim pour être en contact avec le public, ironise un agent. Résultat, un de nos collègues qui roulait vitre ouverte a été gravement blessé par un pavé jeté... »

Les premières réponses de la mairie, le recrutement d'un nouveau directeur au 1^{er} février, après six mois d'intérim, et de huit policiers supplémentaires, n'ont pas décrispé le dialogue. Lundi et mardi, ce sont les policiers nationaux qui seront réquisitionnés pour la foire Saint-André. « Pour une fois, c'est eux qui feront notre boulot. Les commerçants, eux, nous soutiennent, ils voient tous les jours notre travail sur le terrain », assure un policier. ●

K. HANIN

En grève, la police municipale ne baisse pas les armes

« Marie-Jo, t'es foutue, ta police est dans la rue ! », « Galateau démission ! (ndlr : adjoint à la sécurité) ». La police municipale maintient la pression. Hier matin, pour la seconde journée consécutive, une bonne cinquantaine d'agents en grève ont défilé dans les rues d'Avignon. Avant d'aller jouer du sifflet dans le hall de la mairie.

Profitant de la foire Saint-André pour rendre son absence sur le terrain plus visible, la police municipale est bien décidée à obtenir gain de cause. « Il y a trop longtemps qu'on nous fait des promesses », affirme un gréviste excédé, résumant le sentiment général de ses collègues, « en grève à 95 % », à l'appel de l'intersyndicale CGT, FO, CFDT et Syndicat autonome de la fonction publique territoriale (SAFPT).

Lundi matin, une délégation avait été reçue par Françoise



Hier, une soixantaine de policiers municipaux en grève ont défilé. K. H.

Rozenblit, première adjointe, et des directeurs de service auxquels ils ont présenté leurs revendications : du matériel de radio-transmission et des voitures adaptées, des effectifs supplémentaires et, point d'achoppement majeur, la revalorisation d'une indem-

nité : « Nous demandons quatre points de plus, soit 140 € d'augmentation par mois. Actuellement, cette indemnité est de... 15 € ». Et de citer des communes comme Pujaut ou Le Pontet où elle est de 300 €.

Mais une négociation de

plus de deux heures aura acouché d'une souris, hier après-midi. « Aucune réponse n'a été apportée à notre demande d'augmentation », explique Edith Passoni, secrétaire générale du SAFPT, au sortir de l'entrevue. Par contre, la mairie nous demande de réfléchir à une majoration salariale pour tout le personnel municipal. On est évidemment d'accord mais dans un second temps. Là, la mobilisation concerne la police. » Une nouvelle négociation est prévue en mairie ce matin, à 11 h 15.

Hier soir, en assemblée générale, les grévistes ont voté à l'unanimité la poursuite de la grève. « Nous ne voulons pas de demi-mesure, ces 140 € d'augmentation ne sont pas négociables », affirme Martine Larrosa, pour la CGT.

Pour les automobilistes, c'est la trêve des PV. ●

K. HANIN

Avignon Avec 100 € de plus, la police reprend le travail

Après trois jours d'une grève très suivie, les policiers municipaux d'Avignon ont repris le travail mercredi soir. Au terme d'une longue journée de négociations reprises en main par Marie-Josée Roig elle-même en fin d'après-midi. « Pour nous, c'est une belle victoire et l'ouverture d'un dialogue social qui devrait désormais se prolonger », se félicite l'intersyndicale CGT, CFDT, Go et SAFPT.

Problèmes d'effectifs, de matériel, manque de reconnaissance et, surtout, revalorisation du régime indemnitaire des agents, les sujets de grogne étaient multiples. Et les premières négociations avaient toutes échoué sur le montant de l'augmentation.

Mercredi midi, les agents en grève décidaient même de durcir leur mouvement après une proposition de la mairie jugée très insuffisante. « Nous réclamions 140 € par



Mercredi, un accord a été signé au terme d'une longue négociation. K. H.

mois, on nous en proposait la moitié. Quand on sait que dans d'autres communes, cette prime monte à 300 €, nous ne pouvions accepter », explique Martine Larrosa, secrétaire générale de la CGT.

C'est finalement Marie-Josée Roig qui reprenait le

dialogue avec la police, reléguant dans l'ombre un adjoint à la sécurité bien transparent dans ce conflit.

À 17 h, elle recevait une délégation de 52 policiers « qui ont pu faire part de leur malaise, de leurs difficultés et de leurs exigences », assure

Édith Passoni du SAFPT. À 20 h 30, après plus de trois heures d'après discussions, les délégués syndicaux pouvaient brandir un protocole d'accord « satisfaisant ». « Nous avons obtenu une augmentation de 100 € nets par mois mais les négociations se poursuivront en 2010. »

Un nouveau directeur en février, le recrutement de huit agents et l'engagement de réunions mensuelles sur les conditions de travail ont aussi rassuré.

En 2010, le maire a promis d'engager une vaste négociation salariale avec l'ensemble du personnel municipal. « Nous espérons bien sûr obtenir dans ce cadre-là, le point d'indice supplémentaire que nous revendiquons », concluent les délégués syndicaux. ●

K. HANIN